

3.14

Mickael, Josh
Marnee, Charles
Heather, Jill
Michelle, David, Katherine
Me, Hilary, Kristen
Crespin, Clara, Li, Amy
Sigrun, Mickael, Marcus
Noah, Alison, Melinda
Karin, Kristina, Markus
Jesselyn, Nicole, Daniel, Cecily,
Sherri, Cassandra, Drifa, Margaret
Tanja, Maria-Teresa, Anja, Carl
Sonya, Jeremy, Simone, Aaron
Nicole, Kay, Ann-Sophie
Susan, Tracy, Ross
Beate, Erin, Lisa, Heather
Sonya, Felix, Sherrie.
Autant de noms
que d'aventures.
Trois Quatorze
a choisi de relater
celle d'Aaron.
Compte rendu,
pages 4 et 5,
d'une expérience
unique.

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES

12, rue Berbier du Mellé • 75013 Paris • 43.36.45.45 • n° 15 • 15.5.90 • 5000 exemplaires • Gratuit

PIE... PARTIR UN AN... FRANCE-ETRANGER

PIE partir et accueillir

PIE propose aux familles françaises de s'ouvrir à l'étranger en accueillant pendant un an un jeune d'une autre nationalité.

PIE propose aux jeunes lycéens âgés de 15 à 18 ans :

- de partager la vie d'une nouvelle famille ;
- de connaître une nouvelle école ;
- de découvrir l'Allemagne, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, l'Islande, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la Suède.

PIE est une association à but non lucratif dont la vocation est d'organiser des séjours de longue durée en France et à l'Étranger.

Euraupair a lifetime experience

Si vous avez plus de 18 ans (et moins de 25), si vous êtes en bonne santé, si vous avez été scolarisé dans le secondaire, si vous avez une connaissance fonctionnelle de l'anglais et une bonne expérience des enfants : nous vous offrons une chance unique et nouvelle :

- de séjourner et d'étudier légalement aux U.S.A. ;
- de découvrir la culture de ce pays ;
- de partager la vie d'une famille américaine ;
- de parler couramment l'anglais.

En échange, vous vous engagez à vous occuper des enfants de la famille qui vous accueille.

Tél. 43.36.79.99

quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu La Fontaine..... quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu

CYRIL. 23 ANS. FRANCAIS
SEJOUR AUX USA. 1985. MICHIGAN.
NIVEAU SCOLAIRE AVANT LE SEJOUR
CLASSE DE SECONDE. NIVEAU CORRECT.
NIVEAU EN ANGLAIS AVANT LE SEJOUR
MOYEN.
ETUDES AUX USA
ANNEE SENIOR.
OBTENTION DE LA GRADUATION.
PARCOURS DEPUIS LE RETOUR
86-87. PREMIERE.
87-88. TERMINALE. BAC E.
88-90. BTS HOTELIERIE-RESTAURATION.
89-90. STAGE DE 6 MOIS EN ECOSSE.
ACTUELLEMENT AUX USA (POUR SUIVRE
UN NOUVEAU STAGE DE 6 MOIS).
OBJECTIF A LONG TERME
TRAVAILLER DANS L'HOTELLERIE.
APPORT DU SEJOUR
DIFFICILE A DIRE.
JE MANQUE DE PLACE ET DE TEMPS.
SI C'ETAIT A REFAIRE
JE RESTERAI DEUX ANS.

QUE SONT-ILS DEVENUS

DONNA. 23 ANS. AMERICAINE
SEJOUR EN FRANCE. 1985. PARIS.
NIVEAU SCOLAIRE AVANT LE SEJOUR
OK.
NIVEAU EN FRANCAIS
OK.
ETUDES EN FRANCE
PREMIERE.
RESULTATS AU BAC FRANCAIS :
04 A L'ECRIT. 09 A L'ORAL.
PARCOURS DEPUIS LE RETOUR
ETUDES UNIVERSITAIRES.
RUTGERS UNIVERSITY (NEW-JERSEY).
86-87. LINGUISTIQUE.
87-89. LATIN - GREC - ARCHEOLOGIE.
89-90. STAGE DE 4 MOIS (A ROME) EN
ARCHEOLOGIE ET ARCHITECTURE ROMAINE
(STANFORD UNIVERSITY).
OBJECTIF A LONG TERME
ETRE PROFESSEUR
APPORT DU SEJOUR
J'AI CONNU DES GENS EPATANTS.
SI C'ETAIT A REFAIRE
JE RESTERAI PLUS LONGTEMPS.

en bref

A YSEURE, DANS L'ALLIER

La famille Boulègue (ancienne participante à nos programmes), recherche une jeune Américaine ou une jeune Canadienne de 19 ans. Cette jeune fille serait hébergée et accueillie pendant toute une année. En échange, elle accepterait de donner des cours d'anglais (à raison de 8 heures par semaine environ). Elle pourrait être scolarisée. Si vous êtes intéressé, vous pouvez nous contacter à PIE, 43.36.45.45.

★

3,14 EPATE LA GALERIE

Le titre de notre semestriel préféré semble avoir séduit les habitants de la ville de Laon. "Galerie 3,14" : c'est le nom qu'ils ont adopté pour leur nouvelle salle d'exposition. Belle trouvaille.

★

ASSE

La prochaine réunion annuelle de notre principal correspondant (ASSE) aura lieu en France du 9 au 17 septembre. Sous la houlette de Bill Gustafson, 17 pays s'y retrouveront. Le but est de parfaire les relations, d'ajuster les demandes et les attentes de chacun des correspondants afin d'améliorer les programmes d'échanges. Au menu : réunions de travail et visite d'un petit coin de France.

★

ALLEMAGNES

Malgré nos démarches et nos explications, la plupart des familles françaises se refusent à ouvrir leur foyer à de jeunes Allemands. Ce triste constat nous oblige à outrepasser l'un de nos principes, et à rendre l'accueil obligatoire en cas de départ en Allemagne. Nous espérons pouvoir revenir dès l'an prochain sur cette décision.

ACCUEIL

Au mois de septembre prochain, plus de soixante jeunes étrangers arriveront en France.

Quinze seront originaires des USA, vingt du Canada, cinq d'Allemagne, quatre d'Islande, quatre du Mexique et d'Australie, deux de Suède, trois de Nouvelle-Zélande et de Norvège.

★

PIE A LA UNE

Cette année, PIE a fait l'objet d'articles dans L'étudiant, le Figaro dans Phosphore, 20 ANS et Vocabulaire.

★

03.63.15.43

PIE s'implante en Auvergne, par l'intermédiaire de Monique Ferreyrolle, la dernière des déléguées régionales. Pour les candidats de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire, les démarches seront désormais plus faciles et très agréables. Monique Ferreyrolle sera aidée de sa fille Catherine, actuellement étudiante d'Echange dans le Minnesota. Bonne et longue route à l'Auvergne.

★

GLASNOT

Nos contacts avec l'Union Soviétique ont maintenant abouti. Le premier échange PIE-URSS aura lieu en 1991.

★

CAP NORD (2)

Après la Suède et l'Islande, PIE engage des échanges avec la plus septentrionale des terres scandinaves la Norvège. L'an prochain, Tanja et Jens seront les deux premiers jeunes norvégiens à partager pendant un an la vie d'une famille française. Nous espérons que, très prochainement, un de nos compatriotes sera curieux de découvrir le pays des Fjords, et des Nobels de la Paix.

UNE REGION. MIDI-PYRENEES

Jean Claude



Jackie



Véronique

Isabelle



Une réunion régionale

LE DELEGUE EST UN "MESSAGER". SON ROLE DANS LA STRUCTURE PIE EST DETERMINANT. C'EST LUI QUI SELECTIONNE LES JEUNES ET LES FAMILLES D'ACCUEIL, C'EST LUI QUI LES PREPARE, C'EST LUI QUI LES AIDE PENDANT L'ANNEE ET QUI INTERVIENT EN CAS DE DIFFICULTES. DANS CE NUMERO, TROIS QUATORZE PRESENTE JACKIE ET JEAN-CLAUDE RICHOUX LES DELEGUES DE LA REGION MIDI-PYRENEES. ILS SONT AIDES DANS LEUR "TRAVAIL" PAR LEURS FILLES ISABELLE ET VERONIQUE, DEUX ANCIENNES PARTICIPANTES A NOS PROGRAMMES.

- POURQUOI ETRE DELEGUES ? PARCE QU'ON EST PERSUADE DU BIENFAIT DE CES SEJOURS ET PARCE QUE ON VEUT EN FAIRE PROFITER UN GRAND NOMBRE.
- DE TOUTES VOS FONCTIONS, QUELLE EST LA PLUS AGREABLE ? S'OCCUPER DE L'ACCUEIL. RENCONTRER LES FAMILLES. LES AIDER. RESOUDRE LES PROBLEMES : C'EST SANS DOUTE LE PLUS DIFFICILE MAIS C'EST CERTAINEMENT LE PLUS INTERESSANT.
- DE TOUTES VOS FONCTIONS, QUELLE EST LA PLUS DESAGREABLE ? REFUSER UN DOSSIER TANGENT. NE PAS POUVOIR PRENDRE LE RISQUE D'ENVOYER UN JEUNE, ALORS QU'ON EST PERSUADE QU'IL PROFITERAIT PLUS QU'UN AUTRE DE SON ANNEE A L'ETRANGER
- QUELLES SONT, SELON-VOUS, LES QUALITES REQUISES POUR ETRE UN BON DELEGUE ? SAVOIR ECOUTER. AVOIR BEAUCOUP DE PATIENCE. ETRE DISPONIBLE, DIPLOMATE ET OBJECTIF.
- QUELLE EST CELLE QUE VOUS PENSEZ LE MIEUX POSSEDER ? L'ECOUTE.
- QUELLE EST CELLE QUE VOUS PENSEZ POSSEDER LE MOINS ? LE MOINS C'EST LA DIPLOMATIE.

A MOINS QUE CE NE SOIT LA PATIENCE ! LES PARENTS VOUS POSENT SOUVENT PLUSIEURS FOIS LES MEMES QUESTIONS. ILS REVIENNENT PLUSIEURS FOIS A LA CHARGE... MAIS IL FAUT SE METTRE A LEUR PLACE.

● Y A T-IL UN POINT IMPORTANT QUE LES JEUNES ET LEURS PARENTS ONT TENDANCE A NEGLIGER ? UN POINT SUR LEQUEL VOUS JUGEZ UTILE D'INSISTER ? LES FAMILLES D'ACCUEIL DEVRAIENT MIEUX SOUTENIR LES JEUNES FACE AU LYCEE FRANCAIS. SOUVENT L'ECOLE SOUS-ESTIME LES CAPACITES DES ETRANGERS. ELLE REFUSE QU'ILS SUIVENT CERTAINS COURS ALORS QU'ILS SERAIENT TOUT A FAIT CAPABLE DE LE FAIRE.

● DEPUIS QUE VOUS ETES DELEGUES, QUELLE A ETE VOTRE SUJET DE SATISFACTION LE PLUS IMPORTANT ? PARMIS TOUS LES JEUNES QUE NOUS AVONS SELECTIONNES DANS NOTRE REGION, AUCUN N'EST REVENU PREMATUREMENT EN FRANCE. NOUS EN SOMMES VRAIMENT CONTENTS.

● SELON VOUS, QUELLE FORMULE RESUME-RAIT LE MIEUX PIE ? DECONTRACTION ET SERIEUX. ORGANISATION ET BONNE HUMEUR.

● POURQUOI ACCUEILLIR ? POUR PARTAGER LE BONHEUR ET LE PLAISIR DE VIVRE EN FRANCE.

TOULOUSE... LETTRE DE NICOLE

L'année dernière à cette date, je n'imaginai pas ce que c'était la France. Mais aujourd'hui, un an plus tard, je me demande comment j'ai fait pour être si inculte. Bien sûr, ce n'est pas de ma faute, mais j'ai beaucoup appris cette année et je suis tellement contente d'avoir décidé de venir. J'étais presque pas venue, à cause de mon petit copain et de mes inquiétudes. Mais ne pas venir aurait été une grave erreur car cette année est sûrement la meilleure de ma vie. Je n'aime pas tout en France, mais quand même je me plais ici.

Au début je ne savais pas trop quoi faire à l'école. j'avais quelques copains mais en général les lycéens me disaient simplement : "Bonjour, comment ça va ? et ils restaient avec leurs amis. Récemment, j'ai fait beaucoup de copains et la liste maintenant devient plus longue de jours en jours. Quel dommage que ce soit deux mois après Noël que tout commence à mieux marcher pour moi. L'école marche très bien. Je n'ai jamais la note la plus basse et j'ai souvent une des meilleures notes de la classe ! J'ai beaucoup progressé en français écrit et j'ai toujours une des meilleures notes. Si je n'ai pas la meilleure note de ma classe cela m'étonne mais je ne me plains pas.

Mes camarades de classe sont très sympas avec moi. Tout le monde me dit que je suis très souriante et rigolote et je suppose que c'est à cause de ça que les gens m'aiment bien. Partir à l'étranger est une expérience incroyable mais c'est vrai aussi qu'il faut avoir la bonne caractère pour vraiment apprécier sa chance. Même s'il y a des choses qui ne te plaisent il faut se concentrer sur celle qui te plaisent au lieu de te plaindre constamment. Il y a une idée en anglais qui exprime très bien cette idée : "Make the best of what you have" et je suis désolée, mais je ne connais pas l'équivalent en français. Les Français sont beaucoup plus sérieux que les Nord-Américains. Et je trouve qu'il y a

vraiment une manque de vie sociale. Toutefois je sors quand même quand on m'invite à sortir. J'ai même trouvé quelques petits Français que je suis sorti avec, mais ça n'a pas marché longtemps je dois avouer. Alors je me contente de mes copains et copines que j'ai trouvés. Je m'entends très bien avec quelques uns et je crois que j'aurais du mal en juillet quand il faudra que je parte. Mais ils ont promis de venir me voir, et moi je reviendrai sûrement. Cet été ma meilleure copine française viendra me rendre visite, et je suis sûre qu'on s'amusera bien ensemble (comme d'habitude).

J'ai l'impression que ce que j'écris n'est pas du tout intéressant mais je veux quand même donner un peu mon impression de la France et de ma vie ici. Le problème est que c'est très difficile de tout raconter dans une petite lettre. Je n'ai vraiment pas d'inspiration alors je crois que je vais vous quitter bientôt. Mais je veux dire que cette année est vraiment positive pour moi ne serait-ce que pour mieux apprécier le Canada. J'aime beaucoup la France mais je ne crois pas que je pourrais y vivre pour toujours. Le racisme est plus évident qu'au Canada, tout coûte plus cher, et je trouve que les gens s'occupent trop de l'argent et de ce qui "fait bien". La politesse et les apparences sont très importantes et je crois qu'il n'y a pas assez d'importance mise sur "l'intérieur de la personne : son esprit ses pensées". Je trouve que la plupart des Français me semblent conformistes et superficiels. Mais ce n'est pas mon intention de les insulter. J'écris juste ce que je pense. C'est apparemment des deux côtés : pour les "riches" et pour les "pauvres". Si on est pauvre on est pas digne de parler avec les riches. Mais si on a de l'argent tout le monde vous rejette aussi puisqu'ils n'en n'ont pas. Mais c'est seulement mon avis. Je n'ai plus de place alors je vais arrêter ma lettre ici. Gros bisous et à bientôt.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE PIE AURA LIEU LE JEUDI 7 JUIN 1990, A 18H30. 12, RUE BERBIER DU METS, 75013 PARIS. CET AVIS TIENT LIEU DE CONVOCATION.

PARTIR UN AN...

Aaron est Américain.

Il est né le 8 Janvier 1971

à Glenn Falls dans l'état de New-York...

Il y a un an,

il a décidé de venir vivre en France.

Histoire de partager la vie d'un pays,

d'une école et d'une famille,

la famille Auxoux.

Aaron a atterri le 2 Septembre 89

dans la banlieue toulousaine,

les bagages pleins de doutes et d'à priori.

Ses certitudes sont rapidement bousculées.

Elles font place à de nouvelles interrogations

et à un sentiment majeur et déterminant,

celui de mieux se connaître.



**on commençait le titre en rouge
après on faisait quelque chose en noir,
puis on continuait en bleu
et on laissait des marges**

**j'étais persuadé
que tous les Américains
étaient stupides**

3,14. Que pensais-tu de la France avant de venir y vivre ?

Aaron. Je la connaissais déjà un peu. J'étais venu il y a deux ans avec mon école. C'était à Paris. J'avais eu l'impression que les Français étaient snobs.

3,14. Qu'entends-tu par snob ?

Aaron. Ils n'étaient pas simples et ils étaient très renfermés. C'est vrai que je n'avais connu que les Parisiens, mais je ne les avais pas trouvés accueillants. J'avais été surpris car je pensais que les Français étaient très innovateurs et je découvrais des gens très conservateurs.

3,14. Pourquoi as-tu quitté les Etats-Unis ?

Aaron. Parce que j'en avais marre. Je n'aimais pas mon propre pays. J'avais déjà voyagé plusieurs fois en Europe (en France mais aussi en Allemagne et en Angleterre) et j'étais persuadé que j'étais un Européen. Je voulais donc vivre avec des gens dont je me sentais plus proche.

3,14. Mais pourquoi avoir choisi la France en particulier ?

Aaron. C'était une décision facile. J'ai procédé par élimination. Il n'était pas question que j'aille en Angleterre puisque je parlais déjà anglais. Et d'un autre côté, je ne voulais pas me retrouver dans un pays où je ne comprenais rien. Comme j'avais déjà suivi des cours de français, j'ai choisi votre pays. Et puis je me souvenais que Paris était une ville snob mais très belle. La France était pour moi, un peu l'antipode des USA.

3,14. Dans quel sens ?

Aaron. Je m'excuse pour l'expression, mais j'étais persuadé que tous les Américains étaient cons. Qu'ils étaient tous stupides. Et j'étais persuadé qu'en Europe on était beaucoup plus intelligent. Je savais qu'en Europe en général et qu'en France en particulier le système scolaire était beaucoup plus difficile et beaucoup plus exigeant. Donc il était mieux. J'avais été très impressionné par une élève d'échange que j'avais rencontrée aux USA. Elle savait beaucoup de choses. Et j'en avais tiré des conclusions.

3,14. Tu pensais que les élèves européens étaient plus cultivés ?

Aaron. Disons qu'on leur en apprenait beaucoup et que j'avais été bluffé par leurs connaissances. A côté d'eux je constatais que nous ne savions rien... donc que nous étions stupides.

franchement, j'ai eu peur

3,14. Voilà pour les impressions que tu avais avant de venir. Mais parlons un peu du présent. Te souviens-tu de tes premiers contacts avec l'école ?

Aaron. Si je m'en souviens ! Oh, là, là ! Franchement j'ai eu peur. Le premier jour j'ai raté le car scolaire. Donc ma mère d'accueil m'a déposé à l'école. Elle m'a laissé au secrétariat. A partir de là il a fallu que je me débrouille. Je me suis retrouvé seul. Je ne comprenais rien. Un type au secrétariat m'a dit quelque chose que je serais bien incapable de répéter. Il avait l'accent toulousain. J'ai simplement compris que je devais attendre quelqu'un. Je me suis assis. J'ai attendu 1 heure et demi. J'ai vu passer plein d'élèves qui demandaient plein de trucs. Et moi je ne savais pas ce qu'il fallait faire. Tout le monde me regardait et moi je ne comprenais rien. Alors je me suis regardé et j'ai pensé : "qu'est-ce que je fais ici ? J'ai compris rien. J'ai pas d'ami. Jveux rentrer... Maintenant... Tout de suite". C'était horrible.

Madame le Proviseur est arrivée. Elle m'a envoyé dans un autre bureau. Elle m'a présenté à une autre femme qui m'a accompagné en cours. Quand la porte s'est ouverte, tout le monde m'a regardé. Je ne savais pas quoi dire, alors tout le monde a rigolé. Heureusement c'était un cours d'Anglais. C'est ça qui m'a sauvé.

3,14. Et après ?

Aaron. C'était bon. C'était parti. Les élèves ont été sympa. Mais...

3,14. Mais ?

Aaron. Il y a des choses qui m'ont paru très étranges. Dès que le professeur a parlé, tout le monde a sorti les stylos - bleus, rouges, noirs - et la règle... et ils se sont tous mis à écrire. Le système était très au point. On commençait le titre en rouge, après on faisait quelque chose en noir, puis on continuait en bleu et on soulignait en rouge et on laissait des marges... et plein de trucs comme ça. C'était dingue... Et tout le monde le faisait.

3,14. Et toi qu'est-ce que tu as fait ?

Aaron. Au début je me suis demandé pourquoi tout le monde faisait ça et j'ai ri. Et j'ai continué à prendre mes notes comme d'habitude. Alors ils m'ont regardé bizarrement et ils m'ont dit : "T'es fou... c'est dégueulasse".

3,14. Est-ce qu'il y en a qui font comme toi aujourd'hui ?

Non. Honnêtement, maintenant, c'est moi qui fait un peu comme eux. De toute façon l'idée de souligner ne me paraît pas bête en soi. Mais de voir ces nouvelles normes qui étaient évidentes pour tous, cela m'a fait réfléchir.

3,14. Tu en as tiré des conclusions sur l'école française ?

Aaron. C'est un détail. Mais c'est vrai qu'en même temps c'est significatif de ce système scolaire. Au lieu d'écouter et de chercher à comprendre il fallait d'abord prendre des notes et enregistrer. Les élèves avaient peur de ne pas le faire. Je crois que les Français ont très peur de leur école. Ils ne sont pas très à l'aise dedans. Il n'ont pas confiance en elle. Ils ne sont pas assez décontractés.

3,14. Pourquoi ?

Aaron. Il y a trop de pression sur eux. L'école est trop exigeante. Elle ne laisse pas à la vie sociale le temps de se développer. Mais ça se ressent même dans la société. Je trouve que les Français sont généralement un petit peu tristes et un petit peu fatigués. Et je pense que c'est à cause de leur lycée. Ils ont tous beaucoup trop travaillé à l'école et ils se sont usés trop tôt.



Avant de venir je croyais que les Français n'aimaient pas les Américains. Mais en fait, ici, à Toulouse, et dans ma classe en particulier ils adorent les Américains... Ça aide.

... POUR VOYAGER DANS SA TÊTE

Le problème avec cette école, c'est qu'elle vous bloque totalement votre emploi du temps. Elle ne vous laisse aucun temps libre pour vous inciter à prendre en charge vos activités et pour vous faire découvrir ce que vous aimez. L'école vous demande tellement de travail que vous n'avez pas le courage de faire quelque chose par vous-même.

Alors qu'aux USA par exemple on t'incite à avoir un "truc". Beaucoup de jeunes font du sport, du théâtre ou de la danse et s'y dépensent avec énergie et sérieux. Ils s'amuse et en même temps ils font quelque chose d'intéressant. Ça va même plus loin que ça. Même un excellent élève doit, pour rentrer dans une bonne université, être apte dans une matière extra-scolaire. Quelqu'un qui est simplement bon élève (au sens où il a de bons résultats), et qui ne fait ni musique, ni sport, etc, ne sera pas accepté en université. Il doit montrer qu'il est entreprenant. Qu'il a un "truc".

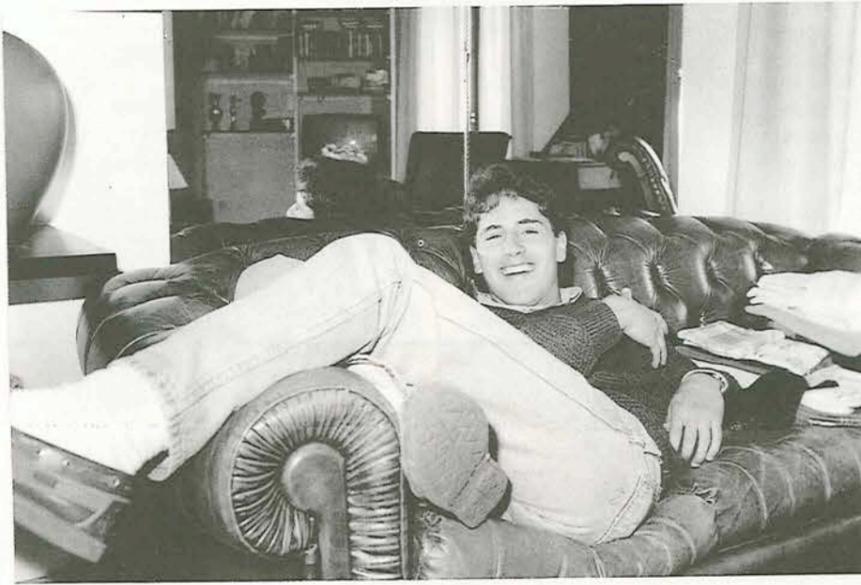
3,14. Le système américain serait donc le système idéal ?

Aaron. Non. Je ne crois pas. Je suis certain que les élèves Français connaissent plus de choses, qu'ils sont plus libres dans l'enceinte de l'école, qu'ils sont plus indépendants.

3,14. Alors, quel serait le système idéal ?

Aaron. Je crois que je donnerais une base à tous les élèves (cette base qui fait peut-être défaut aux USA) et ensuite je laisserais une grande place à la souplesse. Je la laisserais s'installer. J'inviterais chaque élève à prendre des initiatives. Et je me méfierais de la connaissance. Parce que s'il est évident qu'il faut apprendre je crois aussi qu'il faut regarder.

Je pense qu'il faut trouver la bonne mesure entre le sérieux, l'apprentissage, et la décontraction.



**aller à l'école
pour avoir un bout de papier...
c'est pas sain**

3,14. Si tu étais Ministre de l'Education Nationale, quelle serait ta première mesure.

Aaron. Mais jé veux être ministre de l'Education nationale. (Rires). (Il réléchit, puis....) Sérieusement ? Je mettrais le bac à la poubelle.

"Bac, bac, bac". Les élèves français ne pensent qu'à ça. C'est la catastrophe de ce système scolaire. Depuis la 6ème ils ne raisonnent que pour avoir ce satané truc. Mais pour moi c'est pas un but valable. Tu dois pas aller à l'école pour avoir un bout de papier. C'est pas sain. Tu dois y aller pour apprendre à réfléchir, à penser. Attention, je ne dis pas que les Français ne savent pas réfléchir... Tiens par exemple, si tu joues au "Trivial Pursuit" avec un Français il va te balader et tu ne vas rien comprendre, mais... A quoi ça sert ?

Les Français savent beaucoup de choses. Ils en ont mémorisé des tonnes, mais je crois, personnellement que ça ne leur sert à rien. Aujourd'hui, on a des problèmes. Ce qu'il faut savoir, c'est la meilleure façon de les aborder. Et je ne pense pas que la connaissance du type "Trivial Pursuit" puisse nous aider.

3,14. Tu mets donc en cause la façon dont en France on conçoit le travail.

Aaron. Oui c'est un peu ça. Les jeunes Français bûchent sans arrêt. ils sont obsédés par l'idée du travail, au point de chercher à le court-circuiter. Mon père d'accueil par exemple il reproche souvent à ses enfants de passer trop de temps au téléphone et à s'amuser. Ils voudraient que ces enfants travaillent plus. Mais je ne suis pas sûr que ce soit une bonne solution de se focaliser très jeune sur cette idée. Il y a d'abord un âge où on doit apprendre à aimer travailler. Et je ne pense pas que le système français soit très adapté pour ça.

Tiens je pense à un truc idiot. Quand tu vois quelqu'un en train de mourir il se dit jamais : "Merde j'aurais du travailler plus ?" Il se dit : "Qu'est-ce que j'ai fait de ma vie, ? Qu'est-ce que j'ai aimé faire dans ma vie". S'il a aimé son boulot et qu'il a bien bossé c'est super. Mais ici ça doit pas être évident, car les Français n'aiment pas bosser.

3,14. Tu penses qu'en France on travaille trop et que, par dessus le marché, on n'aime pas ça ?

Aaron. Oui, mais je ne voudrais pas en faire une généralité. Disons qu'il y a une tendance ici à ne pas vivre assez dans le

présent. On n'arrête pas de penser à l'avenir et à se demander ce que l'on va devenir. Mais avec un raisonnement comme celui là on glisse bêtement sur sa jeunesse. Les Français oublient qu'un jour on sera tous vieux et qu'on se dira "pourquoi on en a pas profité".

3,14. Profiter, ça veut dire quoi ?

Aaron. Je ne peux pas répondre. C'est une affaire personnelle. Pour moi c'est de chanter, pour un autre ça sera de faire du sport ou d'aller au cinéma, etc... En fait c'est d'être heureux. Etre conscient de ce qui nous entoure et être heureux.



3,14. Parle nous de tes relations avec ta famille.

Aaron. Ça va. Ils sont très sympas. On a jamais eu d'arguments. Je veux dire de disputes. Mais en même temps je ne les vois pas beaucoup, car moi je pars tôt et eux ils rentrent tard. Le soir on passe un peu de temps ensemble. Mon frère d'accueil est en pension, donc je le vois très peu. Mon père et ma mère sont ingénieurs. Ils travaillent beaucoup. Et puis j'ai des activités à Toulouse (chant, cours de Français) et nos horaires ne coïncident pas toujours. On se croise. Je vois surtout ma soeur. Je pourrais les voir plus le week-end, mais je profite généralement du samedi pour dormir et pour sortir un peu en ville. Je vais au cinéma ou au café. J'ai des rendez-vous avec les copains. Et puis eux ils ont leurs activités. Je ne suis peut-être pas tombé dans une famille très familiale... Mais ça a ses avantages.

3,14. As-tu une remarque à faire sur les relations parents-enfants en France ?

Aaron. Je ne veux pas faire des généralités, car la famille dans laquelle je suis est un peu particulière. Ils sont très libéraux et ils me laissent faire ce que je veux. Ils ont confiance. Or, j'ai parlé avec des gens à l'école qui n'ont pas du tout le même type de relations avec leurs parents. Ils ont souvent des horaires très stricts. Ils ne peuvent pas sortir. Je crois vraiment que tout dépend des familles et qu'on peut voir de tout. J'étais persuadé avant de venir que tous les européens étaient très laxistes. Mais ça n'est pas vraiment le cas. Aux USA c'est un peu pareil. Il y a des parents très traditionnels et d'autres qui le sont moins et qui laissent plus d'initiatives à leurs enfants. Dans un petit groupe, les Français sont extraordinaires. Quand ils



connaissent les gens, ils se sentent bien et sont très sympas. Mais en dehors de ça ils ne sont pas très ouverts... Ce problème a quelque chose à voir avec leur langue. Je crois que ça a un rapport avec le tu et le vous. Car les Français disent tu avec les bons amis et vous avec les autres pour mieux prendre leurs distances.

3,14. Tu fais du sport ?

Aaron. Non... (un temps).

J'ai pris des cours de musculation au début. Mais j'ai dû arrêter à cause des problèmes de transport.

Non... Je ne fais rien... (Il sourit). Moi je suis un fainéant (rires). De toute façon mon truc, je te l'ai dit, c'est la musique. C'est pas le sport.

**j'ai découvert deux choses :
la première c'est que je suis
Américain et la seconde c'est
que ça n'est pas bon de trop réfléchir**

3,14. Quel sera, pour toi, le grand enseignement de cette année ?
Aaron. C'est une grande question. Tu sais, depuis que je suis en France j'ai eu beaucoup de temps pour moi. Pour réfléchir. J'ai passé de longs moments tout seul. Dans ma chambre et dans le bus. Et j'ai vraiment eu l'occasion de penser et de retourner les choses dans ma tête. Et j'ai découvert quelque chose de moi-même. Ou plutôt j'ai découvert deux choses. La première c'est que je suis Américain. Et la seconde c'est que c'est pas bon de trop réfléchir.

3,14. C'est donc en ayant le temps de réfléchir que tu as découvert que ça n'était pas bon de trop réfléchir ?

Aaron. Oui. Je m'excuse pour la contradiction. Mais disons pour simplifier que je pense m'être amélioré un peu. J'ai eu le temps et la possibilité de voir qui j'étais et de regarder ce qui était bon et pas bon en moi. Je vais te raconter une petite histoire. C'était avec Magali (ma soeur d'accueil). On jouait à un jeu qui s'appelle "Puissance 4". Et avec ce jeu, ce qui est terrible, c'est que je n'arrive jamais à gagner. Je perds à chaque fois. C'est idiot mais c'est comme ça. Et ma soeur qui avait observé m'a dit : "tu penses trop et tu vois rien". Et j'ai découvert quelque chose de très important dans ma vie. Je pense trop et je vois rien.

Ca c'est vraiment mon problème.

3,14. Il y avait donc bien en toi quelque chose qui te rapprochait et qui t'attirait vers les Français dont tu me disais tout à l'heure : "on leur enseigne trop à penser et pas assez à regarder".

Aaron. Oui... Peut-être. Il y avait sûrement de ça.

3,14. Et finalement, est-ce que ces deux découvertes, admettre que l'on est Américain et prendre conscience qu'il y a un danger à se poser trop de questions, est-ce que ces deux découvertes n'en sont pas qu'une ?

Aaron. C'est vrai que je suis venu en France pour prendre le temps de m'arrêter sur ce qui me paraissait important. Là-bas il m'était difficile de me questionner. J'avais besoin de prendre du recul. Et ici, en France, j'ai pu me rendre compte d'une autre volonté que je cachais en moi : celle d'agir.

3,14. Car ton pays est un pays d'action ?

Aaron. Exactement. Ici on met du temps à bouger. On pèse. On pèse. On réfléchit. On calcule. Là-bas, il y a l'énergie. On est plus enthousiaste pour mettre les choses en route. On s'agite plus. Ca je l'ai vraiment découvert en venant ici. C'est parce que j'étais loin que j'ai compris tout ça.

Ici, cet esprit m'a manqué.

**maintenant, je me méfierai encore
plus qu'avant de tous ceux qui sont sûrs
d'avoir raison**

3,14. Est-ce qu'un aspect de la France te manquera quand tu retourneras aux Etats-Unis ?

Aaron. En dehors du pain et du camembert... Attends que je réfléchisse. (Un temps...). Oui je sais... Une certaine indépendance. Aux USA les gens sont très sympas. Ils savent vous venir en aide. Ils sont gentils. Ils s'occupent de toi si tu as des problèmes. Mais en même temps, ils s'occupent trop de toi. Ils s'inquiètent de ce que tu portes de la manière dont tu es, de ton hygiène. De tout. La société te juge trop. Et les gens ont des rapports trop superficiels avec toi. Ils s'attachent trop à tes apparences...

Mais en même temps, et dans un autre ordre d'idée, en France aussi on est superficiel.

3,14. Dans quel sens ?

Aaron. Laisse moi réfléchir. (Un temps). Les Américains sont superficiels parce qu'ils s'attachent trop aux signes extérieurs, au fric, aux vêtements, aux politesses. A première vue, c'est pas des gens qui creusent. Mais les Français sont superficiels en ce sens qu'ils ne s'investissent pas complètement dans leurs relations. Ils s'engagent difficilement... Mais tout ça est dur à expliquer pour moi. Parce que je crois que je n'ai pas encore compris les Français.

3,14. En venant en Europe tu étais attiré par "l'autre" - un "autre" qu'il y avait en partie en toi- et tu semblais résister à un sentiment très courant, très puissant, le patriotisme. Est-ce que l'éloignement que tu viens de vivre n'a pas fait naître en toi un peu de patriotisme ? En un mot, n'es-tu pas devenu : Pro-Américain ?

Aaron. Pour l'instant je ne peux pas répondre, parce que je suis en France. Mais c'est vrai que la capacité des Américains à s'impliquer et à agir me séduit beaucoup. Et puis il y a aussi, (il hésite...) enfin les Américains sont (il hésite encore...), enfin on est gentil. (Il se reprend...) Mais en fait c'est idiot, ça dépend vraiment des gens.

Je crois que je résisterai au patriotisme au sens où le patriotisme est une religion. Je me méfierai encore plus qu'avant de tous ceux qui sont sûrs d'avoir raison. Mais dans le même temps je sais qu'il y a une nécessité aux USA à être patriote. Et puis j'aime bien la terre américaine, le paysage.

Par contre, je crois que je résisterai à cette tendance qu'a la société américaine à te gouverner, à t'imposer ses moeurs.

CA NE S'INVENTE PAS

Les demandes de renseignements qui parviennent à PIE sont souvent classiques : "Monsieur, J'ai appris par un article dans la presse que votre organisme permettait à de jeunes Français de partir vivre un an à l'étranger", etc, etc... Elles sont parfois cocasses : j'ai treize ans, je voudrais vivre un an en Albanie... Mais rarement absurdes. S'il est courant en effet que des personnes se méprennent sur le principe de nos programmes, il est rare que leur confusion touche au comique. Quelquefois pourtant...

Lettre à PIE. Décembre 1989

Bonjour,
Je voudrais savoir combien il faut payer pour deux personnes plus le voyage et l'hôtel (une chambre pour deux) en Californie, près de Bell Canyon, pour deux adolescentes de 12 ans. Est-ce que c'est possible de partir toutes seules ou est-ce qu'il faut une grande personne. Et s'il faut une grande personne, combien faut-il payer ? Je vous réécrirai pour m'inscrire mais ça dépend de ma mère. L'hôtel, si possible, serait le plus près possible du Bell Canyon (aux alentours de cinquante kilomètres), pour que je puisse voir un acteur que j'adore. J'aimerais bien que dans l'hôtel il y ait assez de place pour danser dans l'appartement,

car je suis une danseuse de Jazz et de claquettes et que ça fait huit ans que j'en fais. J'aimerais bien que vous me répondiez. C'est important pour moi.

Lettre à PIE. Janvier 1990

Chère Madame, cher Monsieur,
Je souhaiterais obtenir un maximum de renseignements sur votre organisation (par exemple un catalogue des prix). Car je voudrais partir dans un pays étranger pendant un an. Je désirerais aller en Australie, mais dans un école Française. Mais j'ai un problème. Je possède un cheval et je ne veux pas le laisser seul. Il est trop jaloux et je l'aime trop. Donc j'aimerais pouvoir l'emmener dans une famille ayant de la place et qui puisse nous accueillir tous les deux. Deuxième problème : quand s'inscrire et comment ? Je suis sûr que vous recevez beaucoup de lettres, mais je vous en prie, répondez-moi vite, très vite ! Ce voyage pourrait être mon Noël ! Recevez mes amitiés les plus distinguées.

Lettre à Euraupair. 1990

Agée de 21 ans, en maîtrise de droit, j'aimerais obtenir une documentation sur vos programmes. D'autre part je voudrais savoir s'il existe une possibilité de "couple au pair" (un cuisinier + une juriste). Vous en remerciant par avance.



famille d'Anouk - Australie

3,14. A t'enrôler ?

Aaron. Disons à te faire jouer un rôle. A te faire suivre un certain chemin.

3,14. Comment faut-il s'y prendre pour résister ?

Aaron. En ne perdant pas de vue qu'il y a d'un côté soi et de l'autre, le pays que l'on aime et dans lequel on habite. Les deux ne sont pas liés. Je serai prêt à être Américain dans ma façon d'aider les autres mais en dehors de ça je ferai ce que je dois faire. Je ferai en sorte de rester moi-même. Je crois qu'il faut toujours prendre le parti de l'individu.

**on me disait : "tu es comme ça"
mais moi, je savais que j'étais aussi
autre chose**

3,14. Qu'est-ce que tu voulais faire avant de venir en France ?

Aaron. Je voulais faire des langues et du commerce international.

3,14. Et maintenant ?

Aaron. Je ne sais pas. Je sais seulement que je ne veux plus faire ça. Je veux être disponible.

3,14. Pour chanter ?

Aaron. (Il hésite). Oui... Mais ça c'est mon jardin secret.

La musique c'est ma vie. J'ai toujours voulu faire ça. Mais avant je n'avais pas confiance en moi. Si quelqu'un me disait, même en plaisantant, "t'y arriveras pas, c'est nul", j'avais peur et je laissais tout tomber. Mais maintenant je suivrai mon chemin quoi qu'il arrive. Je serai moi.

Avant les gens ne me voyaient pas du tout comme j'étais. En tout cas ils ne me voyaient pas comme moi je me voyais, et je ne supportais pas ce décalage. On me disait des choses que je trouvais fausses car elles ne prenaient en compte qu'un aspect de ma personnalité. Par exemple, aux USA, on me trouvait snob alors que moi j'avais plutôt l'impression d'être timide. On me disait "tu es comme ça" et moi j'étais aussi autre chose. J'ai l'impression qu'on me refusait le droit à être quelqu'un de complexe. Mais maintenant je me moque de tout ça. Je suis prêt à rester une énigme...

...IMPRESSIONS

Noah. Australien. France

Un petit mot avant la fin des vacances. Et, croyez-moi, pour un gars qui est aussi fainéant que moi, c'est dur. En plus j'ai mal à la tête...

Je suis là depuis quelque temps et j'ai l'impression d'être là depuis toujours. On m'avait parlé d'un problème d'adaptation. Je dis : où se trouve t-il ?

Avant ma venue on m'avait dit aussi beaucoup de choses sur les Français, qui n'étaient pas toujours des complaisants. Mais heureusement tout est le contraire. Les Français et surtout les Françaises... sont très sympathiques. Je commence à maîtriser la langue française grâce à leur aide. Mais je n'en suis encore qu'au début. Tous les accords, tous les verbes irréguliers, tous les masculins et les féminins... Tous ils m'énervent...

L'école, j'adore. Sauf le travail qu'il faut qu'on fasse. Heureusement je n'ai pas de cours toute la semaine et j'arrive à trouver le temps de me reposer au bar.

Je rigole beaucoup en anglais quand j'entends ma langue massacrée par les élèves (et par le prof aussi) mais il est probable que je fasse la même chose dans la langue française...

Pour finir je dois vous dire que la France est très différente des autres pays que j'ai connus, mais toute aussi charmante dans sa façon que les autres... Et avec ça c'est fini. Je suis fatigué. Bonne année. Bonne santé. Et salut à tout le monde.

Katie. Américaine. France

Je suis très contente de mon séjour en France. Il y a de très belles chaleurs sur la Loire. Mais c'est le fleuve lui-même qui m'a impressionnée le plus. Je pense aujourd'hui que la vie est comme la Loire, turbulente et libre. Elle avance toujours et toujours dans une seule direction. A la fin il y a la mer qui est l'infinie. Nous, nous sommes les grains de sable. Il y a ceux qui vont rester sur les plages et il y a ceux qui vont prendre le courant et qui vont voir le monde. Ceux-ci sont les étudiants d'échanges. Love Always.

Tanja. Canadienne. France

Vous trouverez plus bas un petit poème que j'ai écrit dans un mélange de français et d'anglais pour le journal 3,14.

To speak anglais encore !

Il y avait une fois
A long, long time ago
Quand je parlais en anglais...
Il y a cinq mois
Je le parlais bien.
Mais maintenant ?!...
Well, that's a story in itself.
Je trouve que je mets mes adjectifs
Après mes noms, ou que j'oublie
Complètement quelques mots.
Et non... Je ne trouve pas ça drôle
Quand, for the life of me, I can't remember
Comment dit-on "les mecs" ou "les garçons"
En anglais.
My head's naging with a jumble de mots
confus.
Français, anglais, anglais, français...
Oh, là, là, là, là.
And as my story sad ends.
I parle anglais comme I parle français.
Et parfois,
Lequel ?!!
I couldn't really say !

Doris. Brésilienne.

Doris a vécu un an en France l'an passé.

Cher tous.
Comment allez-vous ?
Quand je pense à vous et à mon séjour en France cela me fait vraiment mal au coeur. C'est dur. D'autant que le Brésil est à la pointe du déclin. Le temps a passé trop vite. Des fois j'ai mal à croire que j'ai déjà passé un an à Paris.
Cela me manque et me fait souffrir. Mais je ne regrette pas. Jamais. Car je sais qu'un jour je retournerai à Paris et que dans la plus belle ville du monde, je me sentirai à nouveau très heureuse. Ne croyez pas que je méprise mon pays d'origine. Mais la France fait partie de mon coeur et je l'aimerai toujours.

Felix. Canadien. France

A Laval, tout va bien. J'espère que mon français s'améliore, mais je n'ai pas encore remarqué. Maintenant je commence à bosser vraiment sérieusement dans l'espoir de monter ma moyenne. Elle est pour l'instant de 8½/20... Mais elle augmente toujours un peu. Je viens d'avoir un 11 en philo. J'étais vachement content et vachement fier. Il est vrai que le professeur a noté surtout mes idées et moins mon expression. Il m'a même dit qu'il y avait des fois où il n'y comprenait rien. Mais c'est pas grave...

Ma famille et moi nous allons très bien. Il n'y a aucun problème car nous n'avons pas encore trouvé les difficultés...

Ah... Je voulais vous demander un service. L'année prochaine je dois m'inscrire en Université au Canada ou aux USA. Et pour cette inscription, j'ai besoin d'une lettre de recommandation. Pourriez-vous m'en faire une. Est-ce que vous pourriez y décrire la vie dure d'un étudiant d'échange.

L'adaptation. Le moral. Est-ce que vous pourriez décrire la terminale et l'éducation française, et le haut niveau. S'il vous plaît, dites tout qui est gentil. Merci.

Nicole. Canadienne. France

Je dois vous parler de mes amis. J'en ai beaucoup. Même si la vie sociale n'est pas aussi importante ici qu'au Canada, c'est tout de même important d'avoir des amis. Les miens pensent déjà à mon retour. Ils veulent venir me rendre visite. L'un d'entre eux m'a dit l'autre jour : "C'est bête que tu t'en ailles à la fin de l'année". Et un autre a rêvé que je partais. Et ils étaient tous à la gare. Et ils pleuraient. Et ils essayaient de se mettre dans un colis avec des timbres pour partir avec moi...

Mon prof de français m'aime bien. Je suis appelé "fayot" par un copain. Mais de toute façon mon prof de français a dit en conseil de classe que je réussirai bien au bac. Le premier trimestre il m'a mis 11 ½ alors que la meilleure note était 13 et la pire 7. Alors les Français n'ont pas été très contents... Mais moi je suis contente. J'espère que tout va bien de votre côté.

Isabelle. Française.

Que de changements dans ma famille depuis que je suis partie. Cela m'effraie. J'ai peur de tout ce qui peut arriver à ma famille pendant que je suis loin d'elle. Elle me manque. Je n'aurais jamais pensé qu'un jour je pourrais dire cela. Mais c'est la réalité. Je sais que j'ai beaucoup mûri depuis que je suis arrivée, dans le sens où je me suis mise à comprendre beaucoup de choses. Je croyais qu'en quittant la France je quitterais mes problèmes et ma solitude occasionnelle, mais j'ai compris que ce n'était pas le cas. A l'étranger on retrouve vraiment tous ses problèmes. Le fait de partir loin ne les fait pas disparaître. Ils sont là. Il faut simplement les affronter. You know what I mean...



Geraldine. Française. Texas

Les Américains n'arrivent pas à se faire à l'idée qu'il y d'autres cultures dans le monde que la culture américaine et d'autres langues que la langue anglaise. Cet état de choses peut expliquer que depuis mon arrivée on m'ait posé ces questions :

- Y a t-il des arbres en France ?
 - Mangez-vous du beurre ?
 - Avez-vous le droit de mettre vos mains sur la table pendant les repas ?
 - En quelle langue parlez-vous ?
 - Est-ce ce que vous parlez en anglais ?
 - Est-ce que du haut de la tour Eiffel on peut voir la mer Méditerranée ?...
- Des Américains m'ont dit que :
- Kroutchev était Tsar au XIXème,
 - que l'Angleterre était en France,
 - que le Brésil était au Portugal,
 - que la première guerre mondiale s'était achevée en 1930,
 - que BMW était une firme anglaise...
- Les jeunes croient souvent que :
- les Français boivent du vin à tous les repas,
 - qu'ils sont débauchés et qu'ils perdent tous leur virginité avant l'âge de 13 ans,
 - qu'on s'habille encore comme dans les années 70,
 - qu'on boit tout le temps du café,
 - qu'on adore se promener nus,
 - et qu'on déteste les Américains.

Lisa. Suédoise. France

Non, je ne suis pas blonde. Non, je n'ai pas les yeux bleus. Non, je ne suis pas trop grande. Non, je n'aime pas quand il fait froid... Et pourtant oui, je suis Suédoise. Et que c'est dure pour la Suédoise que je suis de parler le français. Pour l'instant je mélange tout. Je ne trouve pas les bons mots. J'ai complètement perdu l'anglais. J'essaie de parler mais je n'y arrive jamais. "Mais, ça va venir".
Oui ça va venir. Mais quand ? Voilà la question. Toujours la même question. Il reste six mois. Est-ce beaucoup ou pas ? Les deux... Car ma famille me manque, mes amis me manquent et Stockholm me manque. Mais je suis bien ici, en France, à la campagne. Je suis contente avec ma nouvelle famille. Je suis très contente. Mais est-ce que j'aurais assez de temps pour apprendre couramment le français ? Et comment faire pour profiter du séjour au mieux ? Est-ce que j'ai déjà appris quelque chose ? Alors quoi ? Toujours les mêmes questions. Toujours. Mais ça va venir. Tout va venir. J'attends.

Melinda. Australienne. France

Être une étudiante d'échange ce n'est pas aussi facile que je le pensais. Il y a des moments où je me sens solitaire et désorientée.
A cause de la langue, la communication est très difficile pour moi. Surtout que je suis un type de personne qui aime beaucoup parler.
Sans l'encouragement de la famille et des amis je ne serais pas très heureuse ici. C'est très difficile dans un pays étranger de savoir ce que l'on attend de vous. Et ma vie est si différente. L'école est si dure. Et les rencontres sont si difficiles. Vivre en France serait un défi si la famille d'accueil et les amis n'étaient pas si généreux, si gentils, si affectueux et si amusants. Je vis des hauts et des bas. Mais ce que je cherche à faire est de mon mieux. Vive la France !

COUPON REPONSE

Je désire recevoir 3,14 régulièrement
NOM.....
PRENOM.....
ADRESSE.....
TEL.....
Merci de retourner ce coupon à, PIE :
12, rur Berber du Mets - 75013 Paris



Prénom. Layla
Age. 17 ans
Canadienne aux yeux marrons

Présentation.

Je suis une personne qui aime les défis et les aventures. Mes parents et mes amis pensent souvent que j'en fais trop, mais je suis contente comme ça...

A l'école, je fais partie des étudiants du conseil. Nous avons beaucoup de responsabilités et nous avons toujours beaucoup de travail, mais aussi beaucoup de récompense... Je joue dans une équipe de volley...

Je suis aussi mannequin. Je modèle les nouvelles modes dans des défilés de mode... Mes études sont très importantes. Je dois étudier très fort pour faire mes notes, mais je suis fière car j'ai une moyenne de plus de quatre-vingt-dix pour cent chaque année.

Quand je reviendrai de mon année en France j'étudierai le commerce à l'Université...

Toute ma famille aime l'été et le soleil. Mais au Canada on a des hivers très froids. Pendant mes vacances je m'intéresse toujours à d'autres cultures, surtout à la "joie de vivre" européenne. J'espère que je pourrais l'expérimenter pour moi-même quand je ferai partie du programme.

WANTED

Plus de soixante jeunes étrangers débarqueront bientôt sur notre territoire.

3,14 publie 3 de leur autoportrait.

Que les familles qui souhaitent les accueillir se fassent connaître.

Aucune rançon ne sera versée, mais tout accueil sera récompensé.

Prénom. Rodrigo
Age. 16 ans
Brésilien aux yeux marrons.

Présentation.

La routine de ma famille est faite surtout de travail et d'études. Les week-ends, nous dédions notre temps aux loisirs... Mon père, Gilberto a un caractère très pratique et il est très sportif. C'est une personne calme qui préfère la tranquillité à l'agitation. Il se préoccupe beaucoup de sa famille et essaye toujours de nous stimuler à lutter pour ce que nous voulons... Ma mère étudie la médecine. C'est un songe qu'elle avait dorloté pendant longtemps. Au delà de sa grande force de volonté, ma mère a une forte personnalité. Elle est affectueuse et soigneuse. C'est une personne qui ne retient pas ses émotions. Ça lui fait souvent perdre patience...

Ariano, mon frère, a treize ans et une personnalité accentuée. Il est méthodique, organisé et très actif. Il adore faire des sports. Il est persistant et émotif... Ma soeur Gisèle a dix ans. C'est la plus jeune de la maison. Et cela, allié au fait d'être l'unique fille lui permet de jouir de quelques privilèges. Gisèle est une fillette tendre et délicate qui aime bien

s'habiller et se coiffer devant le miroir...

Ma grand-mère Maria habite avec nous occasionnellement. Quand elle est seule elle se conduit comme une typique grand-mère, fait du tricot, écoute des programmes de radio et lit des romans. Comme Gisèle, elle est très coquette...

J'ai grandi avec cette famille dans une excellente ambiance. Ni conservatrice ni extrêmement libérale, une ambiance surtout démocratique. Mes parents ne sont ni omni-présents, ni négligents pour leurs enfants. Nous sommes donc habitués à réaliser des tâches de maison, comme par exemple faire le lit le matin et mettre la table le soir...

La lecture est un de mes "Hobbies" journaliers.

J'aime les enfants, avec qui j'ai beaucoup de patience et je m'intéresse assez aux animaux...

J'aime être responsable. Je respecte les "dates" et les rendez-vous... J'aime chercher le meilleur et je crois pour cela qu'on a besoin de changer et d'innover. Je pense que l'être humain n'est pas inflexible et que le changement est partie intégrante de son existence. J'aime aussi donner le meilleur de moi-même dans tout ce que je fais.



Prénom. Tanja
Age. 17 ans
Norvégienne aux yeux bleus

Présentation.

J'habite près d'Oslo. Mon père est docteur, ma mère est membre de la direction de l'aide Quaker. Mon frère Havar a onze ans. Il est très actif. J'ai un frère et une soeur (Vidar et Karina) qui sont jumeaux. Ils sont très vivants et très chéris...

J'aime bien le théâtre. Chaque année nous avons une représentation. Cette année elle traitait des relations entre les noirs et les blancs. Mon rôle a été de danser et de lire un poème. J'aime discuter. Je suis très ouverte... Pendant mes loisirs, j'aime bien chanter.

J'ai chanté dans une chorale pendant 6 ans. Un instrument qui me fascine est le violoncelle.

Je crois vraiment qu'une année à l'étranger rend une personne plus tolérante. Une année à l'étranger est une année de maturation. Elle aide une personne à être plus affirmative et indépendante...

J'aime la française. C'est une belle langue. Et la France est le pays de la culture.

C'est la raison pour laquelle je vous ai choisi comme mon pays d'hospitalité.

LETTRES OUVERTES A CEUX QUI VONT NOUS SUCCEDER

Bonjour... Croyez-moi, il y a beaucoup à apprendre dans une année en France. Quand vous rencontrez votre famille d'accueil pour la première fois, le sentiment est incroyable. Je crois que la première nuit est la plus dure... Il est certainement normal d'avoir des problèmes ou des moments difficiles. Je sais que ma famille au Canada m'a beaucoup manqué. Pour ça, j'ai écrit 293 lettres dans sept mois ! Malheureusement j'ai reçu moins. En plus la nourriture est une problème très grave. Elle est trop bonne. Mais j'ai décidé d'accepter ma plus grosse taille comme un changement très bénéfique. Maintenant je crois que le plus dur sera le retour. Ma famille naturelle ne me manquera plus, mais ma superbe famille d'accueil, oui... Sincèrement. **Sherri Lewis**

"Mein Frankreichaufenthalt"... Je suis allé en France premièrement pour apprendre le français et deuxièmement pour obtenir un esprit plus varié, pour apprendre à vivre une culture différente de la mienne. Réussir à vivre et à parler aussi librement que dans sa langue maternelle. Mener une vie normale. Aller au lycée et se divertir... Bien-sûr mon français s'est amélioré et j'ai appris beaucoup de vocabulaire. Mais pour se perfectionner vraiment et pour perdre complètement son accent, il me semble qu'il faut être plus doué que je ne le suis. En fait je crois qu'il faut connaître un peu les Français avant d'y aller, soit par la télé, soit par des stages pendant les vacances. Sinon on est très étonné par le roquefort ou par des huîtres !

En tout cas je ne regrette pas mon stage en France. Ce sont dix mois bien vécus. Même si ça n'a pas toujours été facile. Mais finalement les petits français avec leur casquette, leur camembert et leur vin rouge, me bottent... "Viel Spass in Franreich !". **Daniel**

Chers futurs... Qu'est-ce que je peux dire qui serait utile. Les faits pratiques ? L'école ? La vie quotidienne ? Tout ça est vite appris. Et c'est si différent pour chacun qu'il vaut mieux ne pas avoir de préjugements dans sa tête... Je suis venu ici pour apprendre une langue, pour découvrir un pays et un peuple très divers et en faisant ça - du moins, en partie - j'ai obtenu, ou plutôt formé, une vision du monde, peut-être moins claire, moins exacte, mais agrandie et plus complète.

En essayant de me souvenir de ce que je pensais avant mon départ et juste après mon arrivée, la seule chose qui me revient est cette impression que rien n'était comme ça aurait du être. En y réfléchissant je me dis que c'était mieux comme ça. Toutes mes illusions ont été détruites. Dès le début, c'est tout un kaleïdoscope d'idées, de préjugements de faits et de clichés qui a éclaté... Je ne vais pas vous en dire beaucoup. Mais je vais vous donner un conseil (je ne sais pas si je suis bien qualifié pour ça, mais...). Le sens de l'humour et l'habileté de tout accepter sont les qualités les plus utiles. Il faut y ajouter, l'habileté de changer, de s'adapter, car je crois qu'il est beaucoup plus facile de se changer que de changer tout un pays... Je dirais, comme mot de la fin, que d'être resté toute cette année dans mon pays aurait été beaucoup trop identique aux autres années et que je ne regrette pas d'avoir fait ce que j'ai fait... **Noah**

Les joies d'une autre langue... Voilà ce que vous découvrirez. Ne vous inquiétez pas : le mal de tête des deux premières semaines disparaît rapidement. Au début j'ai commencé à parler en anglais et puis j'ai parlé en français. Et maintenant je pense et je rêve même en français... En fait je me sens

vraiment Française... J'ai même écrit un petit poème sur les cafés. Si vous voulez le mettre dans le journal, vous pouvez. Il s'appelle : Les Rêves du Café.

Deux jeunes filles sont dans un café,
Sans quelque chose à faire.
Elles rêvent de pays loins,
Elles parlent et elles espèrent.
Le café est chaud, les cigarettes bonnes
Et la musique n'est pas mal,
Mais elle savent que la vie a plus à offrir
Que les choses bien, mais banales.
Et, peut être un jour elles se retrouvent
Dans le paradis dont avec envie elles rêvent
Mais pour maintenant elles sont dans un café
Elles boivent, elles fument et elles rêvent.
Alison

Salut ! Pour moi la décision de venir ici en France était un grand risque, car je suis venu avec seulement un an de français. J'en suis à un peu plus de sept mois et je sais que j'ai fait le bon choix. Love. **Erin**

Aux étudiants d'échanges... Ne dites jamais "non" ! Je me souviens d'un prof de français en Australie qui me conseillait de ne jamais dire non. Après 7 mois en France, je vois qu'elle avait raison. Si vous dites "non" aux choses que vous ne connaissez pas, il vous manquera beaucoup de choses au bout de votre séjour.

Ne vous inquiétez pas en ce qui concerne la langue. La première fois que vous ouvrirez la bouche, tout le monde autour de vous va savoir que vous êtes étranger. En principe les gens sont gentils et ils parleront plus lentement. De toute façon tout va très vite et au bout de quelques mois le français arrivera sans difficulté. A la fin de votre séjour, les gens croieront peut-être que vous êtes Français. **David**